Qui perd gagne.

L'Évangile de ce dimanche nous invite à jouer à « qui perd gagne ». Dans un monde où les losers ne sont guère appréciés, c'est la « gagne » qui vaut, pas la perte.

Et pourtant, ce qui est à gagner ici dépasse tout ce que l'on doit perdre pour y parvenir. La femme qui accueille Elisée y gagne un enfant inespéré. Et celui qui donne un verre d'eau à un petit a gagné sa récompense. Jouer à « qui perd gagne » c'est tourner le dos à « sauve qui peut », quand il s'agit de cohabiter avec les autres, et à « après-moi le déluge », quand il s'agit de sauvegarder la terre.

Mais la parole de Jésus coince tout de même avec le père et la mère, le fils et la fille...Car on pourrait croire qu'il méprise le 4^{ème} commandement. Peut-on, en effet, honorer sa famille en lui préférant le Christ ? Oui, car aimer réellement c'est justement préférer : dis-moi qui tu préfères et je te dirai qui tu aimes ! Préférer le Christ ne discrédite ni nos amours ni nos amitiés.

Ce « plus » caractéristique de la foi chrétienne au contraire dilate les cœurs et les maintient ouverts à Dieu qui en est la source et dont le plus simple geste d'hospitalité est le signe.

Jean-Claude